Juliette & Victor

L'Art de Vivre franco-belge

Shopping cadeaux
À Bruxelles, Anvers et Liège

Immobilier
Vivre sur la Grand-Place

Escapades
Venise, Londres ou les Caraïbes ?

ENQUÊTE
Les Fournisseurs de la Cour belge

COMMUNAUTÉ ET HISTOIRE

Les Russes de Belgique

N°46 - Déc-Jan 2015 - 6 €

Une petite Russie à **Bruxelles**

Dans un quartier verdoyant de la commune d'Uccle, une église insolite aux coupoles grises se découpe dans le ciel. On la croirait sortie d'un album de contes russes. Aujourd'hui, elle fait partie du patrimoine belge et a été classée monument historique. Si sa communauté de paroissiens l'appelle l'église « Mémorial », c'est bien qu'à elle seule elle concentre l'histoire, la souffrance et l'espérance de cette diaspora russe de la « Première émigration » qui arriva en Belgique après la révolution bolchévique de 1917. À l'époque où régnaient les Tsars de Russie, chaque ambassade avait construit partout dans le monde une église orthodoxe russe pour pratiquer la religion de son pays. La première église orthodoxe de Belgique fut édifiée en août 1876 au 29 de la rue des Chevaliers à Ixelles. Il s'agissait de l'église Saint-Nicolas le Thaumaturge ! Après la révolution de 1917, un concile d'évêques russes orthodoxes prit en charge les églises « hors frontières » ne souhaitant pas dépendre d'une hiérarchie soumise à des persécutions religieuses par le régime soviétique. Après l'assassinat de la famille Romanov et de milliers de citoyens ordinaires, soupçonnés d'être hostiles au nouveau régime durant la guerre civile, de nombreux Russes durent se résoudre à émigrer et s'éparpillèrent à travers le monde !

Le royaume de Belgique les accueillit à bras ouverts et le cardinal Mercier, primat de Belgique, est resté pour cette diaspora une grande figure mythique, tant il aida les jeunes étudiants orthodoxes à avoir des bourses pour faire leurs études. Dans les années 1930 grâce aux dons de la diaspora russe du monde entier, la communauté russe orthodoxe de Belgique décida de se doter d'une nouvelle église « hors frontières » ! Elle fut consacrée à saint Job et

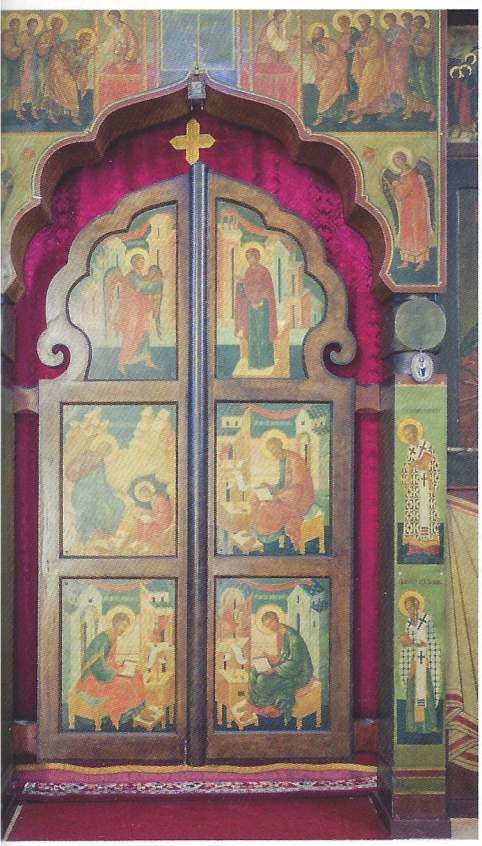
construite par l'architecte Isselenov sur le modèle de l'église d'Ostrov près de Moscou ! Cette église « Mémorial » fut dédiée à la mémoire du Tsar et de sa famille assassinés à Ekaterinbourg et à celle de toutes les victimes de la révolution bolchévique et de la guerre civile qui suivit. D'ailleurs sur un mur de l'église figure en lettres cyrilliques dorées le nom de Nicolas II, de son épouse Alexandra, du tsarévitch Alexis et de leurs filles Olga, Maria, Tatiana et Anastasia. À côté, des ex-votos sont gravés aux noms d'autres victimes décédées sur leur terre natale.

Il y a peu de temps, l'église a pu être restaurée entièrement, tout d'abord la façade et les coupoles, puis l'intérieur pour finir ensuite par une réfection complète du jardin et de ses barrières ouvragées. Ceci a été possible grâce au soutien financier du gouvernement de la Région Bruxelles Capitale et du support technique de la direction des Monuments et Sites ! Coïncidence curieuse, ou signe du ciel, c'est de l'église d'Ostrov qui servit de modèle à celle de l'avenue De Fré que vient d'arriver le père Leonid pour prendre les rênes de la paroisse ! Ce prêtre à la barbe fournie ressemble tout à fait à un héros de contes russes. Ce grand bibliste, spécialiste de l'araméen, est une sommité dans la connaissance de l'hébreu ancien. Il a été rejoint par son épouse et deux de ses garçons ! Il faut savoir qu'un prêtre orthodoxe (marié obligatoirement avant son ordination) a bien besoin d'une épouse pour le seconder dans de nombreuses tâches. En particulier, elle tient l'école du samedi, une véritable institution pour enseigner le catéchisme et le russe aux enfants ! Dans cette paroisse le père Leonid est aussi aidé de manière très efficace par Nina Carrée qui en est le « marguillier ». C'est un rôle très complet tenu à titre bénévole. En effet Nina a été élue par une assemblée de paroissiens.

Vues extérieures et intérieures de l'église de l'avenue De Fré. À gauche : **la stèle dédiée à la famille Romanov.** À droite : **la porte royale de l'iconostase.**

Paroisse cosmopolite

Cette femme brillante, consultante en relations humaines, parle russe depuis son enfance. Elle a donc pu remplir toutes les formalités nécessaires pour faire venir le père Leonid de Moscou. Elle sait aussi résoudre tous les problèmes matériels et administratifs de l'église, le dimanche elle assure la vente des cierges que les fidèles vont aller ensuite allumer devant leur icône favorite. Parfois elle joue l'interprète auprès du père qui ne parle pour l'instant que très peu le français pour discuter des dates de mariage ou de baptême. Il se peut qu'elle doive aussi apprendre aux nouvelles paroissiennes les règles élémentaires de savoir-vivre pour qu'elles cessent de pianoter sur leur GSM durant l'office ! La paroisse de St Job réunit de nombreuses communautés provenant de pays orthodoxes : environ un tiers des paroissiens viennent des anciennes



familles venues en Belgique après la Révolution, s'y ajoutent beaucoup de nouveaux arrivants en poste à Bruxelles mais aussi des citoyens qui viennent de Pologne, de Biélorussie, de Géorgie ou de Roumanie ! On y voit aussi beaucoup de jeunes femmes venues en voisines de l'ambassade de Russie toute proche. Il faut aller à un office du dimanche pour comprendre comme cette église représente un petit territoire de la « Sainte Russie ». La chorale magnifique chante en slavon (une ancienne langue d'avant le russe), les textes sacrés sont soit en russe soit en français pour s'ouvrir aux non russophones. Les flammes des cierges scintillent et les jeunes femmes en foulard et longues jupes sont identiques à celles que l'on voit dans les églises moscovites.

La plus importante fête dans la paroisse est Pâques, cette année le 12 avril. Les paroissiens se réunissent la veille à minuit, avec des bougies allumées et on se souhaite Pâques en prononçant « Christ est ressuscité » dans l'attente de la réponse « En vérité Il est ressuscité ». Les mariages et les baptêmes sont nombreux et ont lieu le dimanche. Dans la religion orthodoxe, si le divorce a été officiellement prononcé par l'Eglise, on peut se remarier une fois religieusement.

En Belgique, un prêtre par paroisse est pris en charge par l'État avec un salaire. Depuis 1985 l'orthodoxie a été reconnue comme un des cultes officiels du royaume de Belgique. Les parents peuvent choisir le cours de religion pour leurs enfants ou, à défaut, un cours de morale laïque. On peut donc se réjouir que désormais en Russie et hors Russie une église orthodoxe plus sereine retrouve un statut important au sein de sa communauté ! L'église « Mémorial » de l'avenue De Fré en est le vivant symbole.

8 av De Fré (angle De Fré et Manoir), 1180 Bxl. Vêpres : samedi 17h (veille des grandes fêtes 18h). Liturgie dimanche : 10h30. Tous les horaires sur : egliserussememorial.be. Visites de l'église sur rendez-vous : Nina Hansch, tél : 0479 87 87 59.

Remerciements à la Comtesse Apraxine et à Dimitri de Heering qui nous ont ouvert les portes et conté avec patience l'histoire de cette église ! ■